



Denée

Petite Cité de Caractère®
de Maine-et-Loire

www.petitescitesdecaractere.com



À la découverte
du Patrimoine



Denée, un promontoire sur trois rivières

Cité du Val de Loire, Denée se caractérise par deux reliefs principaux : la vallée, où coulent la Loire, l'Aubance et le Louet, né d'une crue en 1588 ; les coteaux, où les cultures du blé et de la vigne ont été implantées. Au centre, le bourg s'élève sur un promontoire de schiste rose. Cette situation privilégiée explique l'implantation initiale du bourg et de l'église. Atout majeur pour la circulation des biens et des personnes, la présence de rivières a également facilité l'installation de seigneurs.

À l'ouest, sur la ceinture verte de la cité, le hameau de Mantelon s'est développé s'est développé autour d'un château médiéval, située au carrefour d'un chemin allant de Faye d'Anjou à Savennières, et d'une voie longeant la Loire.

Au XI^e siècle, le bourg s'étend autour de son église. La paroisse est attestée dès 1066. À la même époque, les seigneurs de Denée élèvent un château et l'insécurité les conduit à fortifier le bourg. Au XII^e siècle, il devient une ville close.



À partir du XV^e siècle, le commerce se développe. L'agriculture est florissante, les premiers commerces voient le jour et la paroisse devient une des plus riches du diocèse. Cette prospérité se traduit dans le bourg par la construction de maisons de maître, l'installation d'artisans et aussi par la présence d'un petit hôpital, route de Rochefort. En 1522, François I^{er} accorde à Denée le droit d'avoir un marché hebdomadaire et de tenir quatre foires par an.

Après avoir souffert des guerres de Religion, des épidémies de peste, et vu la vallée ravagée par la crue de 1588, la cité connaît un retour de la croissance de sa population aux XVII^e et XVIII^e siècles. Celle-ci s'accompagne de nouvelles constructions. Édifiés à la fin du XVIII^e siècle, le presbytère et le château de Mantelon sont des témoins remarquables du dynamisme de la commune jusqu'à la veille de la Révolution.

Au lendemain de la Révolution, des bourgeois d'Angers font de Denée un lieu de villégiature, ce qui contribue à la prospérité de la cité. La fin du XIX^e et le XX^e siècles sont cependant marqués par un important exode rural.

En 1964, Denée est l'une des premières communes rurales à procéder à un jumelage, réalisé avec une commune éponyme de Belgique. La rue de la Reine Fabiola, inaugurée en 1969, en est le témoignage.





1



2a



2b

1. La villa Les Roches / 2a. Les grilles du château de Mantelon
2b. Le Pavillon rouge

Une ceinture verte

Entouré par la Loire, le Louet et l'Aubance qui coulent dans la vallée parsemée de hameaux, par les champs et les vignes, et par les ruisseaux de la Blairie et de la Sorcière, Denée se caractérise par sa ceinture verte et les crues qui marquent la vie des habitants.

1 Le hameau de Mantelon

Au Moyen Âge, Mantelon était l'une des principales seigneuries de la paroisse de Denée. Situé au bord du Louet, ce hameau connaît un renouveau à la fin du XVIII^e avec la reconstruction du château. Au XIX^e siècle, l'ancienne habitation du prieur, dont le corps principal date du XVI^e siècle, est agrandi et réaménagé. Des maisons de villégiature sont aussi bâties, telles que la villa Les Roches (1) construite en 1895 sur un affleurement rocheux et s'ouvrant sur la vallée du Louet.

2 Le château de Mantelon

Possession au Moyen Âge de la famille Tillon, dont les armes figurent sur les vestiges du châtelet d'entrée, le domaine est acquis en 1673 par la famille Daburon, dynastie de magistrats. Jean-François-Augustin Daburon fait reconstruire le château entre 1789 et 1790. Autour, un parc clos de 18 hectares est aménagé au cours du XIX^e siècle, ainsi qu'une orangerie. En 1879, le pavillon rouge de style thaïlandais est ajouté à l'entrée du domaine (2b).



3. Le manoir de La Noue / 4. L'échelles des crues / 5. Un pêcheur sur le Louet

Il proviendrait de l'Exposition universelle de Paris de 1878. Avec sa topographie en pente sur des prairies le long du Louet, le parc, caractérisé par des essences remarquables, est parfois inondé.

3 Le manoir de La Noue

À l'est du bourg, ce manoir est construit au XVI^e siècle et est remanié les siècles suivants. Il a appartenu à Pierre Le Loyer (1550-1633), poète ami de Ronsard, qui en fut le propriétaire grâce à sa femme Jeanne Cornilleau, fille de François Cornilleau sieur de la Noue, échevin d'Angers.

4 Le Portineau et son échelle des crues

Ce logis a été construit en 1801 par Monsieur Goumenault, ancien notaire maire de Denée. Sur les piliers du portail, une échelle des crues témoigne de ce phénomène récurrent (4). Avec le cumul des eaux des trois rivières, le tiers de la cité est parfois inondé. Une véritable culture de la crue existe et une réserve communale de Sécurité Civile d'une dizaine de volontaires a été créée pour alerter, protéger et secourir.

5 Une économie ligérienne

Cité ligérienne, la pêche et la batellerie étaient des activités majeures et un trafic intense existait pour transporter vin, bétails, céréales ou matériaux. Voituriers par eau ou charpentiers de bateaux vivaient dans les hameaux de Denée, au plus proche de la Loire, et ne se mêlaient guère aux agriculteurs.



6



7a



7b

6. Vue aérienne des remparts / 7a. Denéens sortant de la messe, début XX^e siècle / 7b. L'Assomption de la Vierge Marie, sorti de l'atelier de l'abbé Choyer d'Angers

Une cité close prospère

Site stratégique grâce à son promontoire, la paroisse est attestée dès le XI^e siècle. Les seigneurs font construire un château et des remparts et Denée devient au XII^e siècle une ville close. Au fil des siècles, le bourg prospère et nombre de bâtiments attestent encore aujourd'hui de la richesse de la cité.

6 Les remparts

Au pied du rocher, une partie des anciens remparts est toujours visible depuis le chemin « sous les murs ». Souhaitant se protéger des attaques d'envahisseurs, des fortifications auraient été érigées entre le X^e et le XII^e siècles. Les seigneurs de Denée pensaient ainsi pouvoir protéger leur château relevant du duché de Brissac, qui surplombait la vallée et dont il ne reste que d'infimes traces aujourd'hui.

7 L'église Notre-Dame de l'Assomption

La partie nord de l'église pourrait dater du XII^e siècle. Aux siècles suivants, l'édifice est remanié à plusieurs reprises, notamment au XVI^e siècle (clocher et deux verrières du mur sud). Mais les modifications les plus importantes ont lieu au XVIII^e siècle, sous l'impulsion de l'abbé François Rousseau des Ruaux de Pantigny, curé de Denée 1743 à 1778. À cette époque, la nef est allongée et un lanternon est ajouté au clocher, coiffé d'une toiture à l'impériale.



8a. Carte postale de l'église et du presbytère date / **8b.** Le presbytère
9. Au premier plan, des pieds de vigne

L'entrée dans l'église se fait par une porte au sud, qui est surmontée d'un fronton sculpté aux armes des ducs de Brissac. Pendant la Révolution, l'église sert de grange mais elle est ensuite rendue au culte et agrandie en 1825. Elle est classée au titre des monuments historiques en 1968. À l'intérieur, de nombreux objets font la richesse de l'édifice : tableaux, confessionnal, grille de communion ou encore Pietà. Au fond du chœur, le groupe de plâtre, dû à l'atelier de l'abbé Choyer et initialement destiné à une église de Bordeaux, est installé en 1852.

8 L'ancien presbytère

Édifié en 1766 à la demande de l'abbé François Rousseau des Ruaux de Pantigny, le presbytère domine la vallée. Sous l'Ancien Régime, la cure de Denée était l'une des plus riches du diocèse. Inscrit au titre des monuments historiques en 1968, l'édifice a été restauré par Jacqueline Dumas, une religieuse des bénédictines Missionnaires de Vanves, qui dirigeait à Denée une entreprise de reliure industrielle. À l'intérieur, un imposant escalier avec une rampe en fer forgé a aussi été classé en 1968.

9 Cultures et prospérité

Le territoire de la commune se divise en deux terroirs : celui des coteaux, où les vignes s'étendent, et celui de la vallée, où le lin et le chanvre étaient cultivés. Sous l'Ancien Régime, la cité connaît un regain commercial. Grâce à la culture du blé, du chanvre, de la vigne et à l'élevage, l'agriculture est florissante et profite au bourg.



10. Le manoir de la Chabotière / **11a.** Dessin du logis du Pinier par André Sarazin, 1978 / **11b.** Le logis à porche

Tanneurs, meuniers, potiers et ferronniers s’y installent, comme par exemple les Brouillet de l’Isle, famille de meuniers puis de marchands. Ils vivent dans le logis éponyme, construit au XVIII^e siècle.

10 Le manoir de la Chabotière

Au Moyen Âge, cette propriété constituait, côté sud, une défense avancée de la cité, avec le site du Pinier. Pendant la Révolution, les propriétaires, madame de Faye et sa fille, madame Daburon de Mantelon, durent s’enfuir en Vendée et le manoir fut alors transformé en estaminet et prison nationale. La propriété appartient aujourd’hui aux descendants d’André Sarazin (1933-2007), ancien archiviste, auteur et érudit régional.

11 Les logis

Les nombreux logis cossus disséminés sur la commune témoignent de sa prospérité sous l’Ancien régime. En face de la Chabotière, le logis du Pinier est une bâtisse du XVI^e siècle, agrandie au XIX^e siècle par un haut corps de logis à trois étages (**11a**). Ce logis a été la résidence de Gilles Limiers, greffier au présidial d’Angers à la fin du XVII^e siècle. Construit sur le rocher, le logis à porche (**11b**) du XVI^e siècle a été remanié deux siècles plus tard mais a conservé son porche d’origine. Il fut la résidence de Jean Hellegouarch, maire de Denée jusqu’en 1990. Le logis des Herbereau du XVI^e siècle a appartenu aux descendants du fondateur de la chapelle dite des «Herbereau», chapelle latérale à l’intérieur de l’église.



12a. Le logis du Bon Accueil / 12b. Buste de Jean-Baptiste Muller
13a. Le général Delcambre, date

Hors les murs de la cité

Sous l'impulsion de plusieurs notables, le bourg change d'aspect dans le courant du XIX^e siècle. Le percement d'une nouvelle route et la construction de bâtiments cossus marquent la cité. Dans ce contexte, de nouvelles personnalités s'installent à Denée. Dans le même temps, les anciennes traditions perdurent, à l'image du jeu ancien de la boule de fort...

12 Jean-Baptiste Muller (1796-1857)

En 1835, Jean-Baptiste Muller acquiert le logis du Bon Accueil (12a). Officier de santé surnommé « le médecin des pauvres », il soigne gratuitement les habitants les moins fortunés de la commune pendant 40 ans. Le *Maine-et-Loire*, journal d'époque, rapporte que, après sa mort survenu en mars 1857, 1300 personnes suivent son cercueil. Pour témoigner de leur reconnaissance, les Denéens font ériger un buste en son honneur sur la place qui porte aujourd'hui son nom (12b). Il est inauguré le 8 août 1875.

13 Émile Delcambre (1871-1951)

Fondateur de la météorologie française moderne, créateur et premier directeur de l'Office national météorologique, le général Delcambre a vécu au manoir de la Blairie de 1934 à 1951. En sa mémoire, la place derrière la mairie porte son nom.



13b

DENÉE (M.-et-L.) - La Mairie
L. V. phot.



14



15

13b. Les chats-huants à l'entrée du manoir / 14. La mairie (date)
15. La chapelle Saint-Joseph

Le manoir de la Blairie, reconstruit en 1840 par monsieur Desmazières, maire de Denée de 1837 à 1846, se trouve sur l'emplacement d'une ancienne maison seigneuriale ayant appartenu à la même famille du XV^e au XIX^e siècle. À l'entrée de la propriété, deux chats-huants ont été installés par monsieur Aguilé, propriétaire du manoir au début du XX^e siècle, pour rappeler son attachement aux chouans.

14 Théodore Guynoiseau

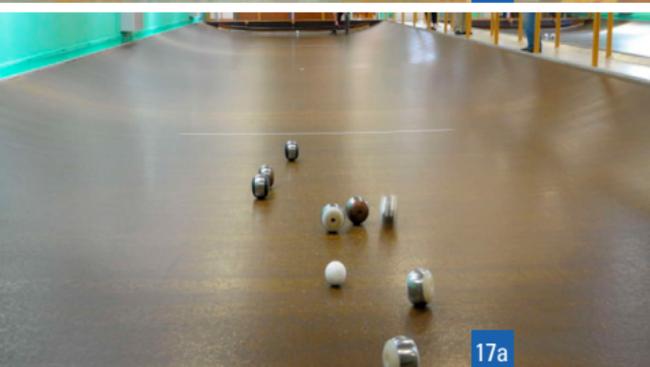
À la demande du maire Théodore Guynoiseau, une nouvelle mairie est construite en 1867, à l'emplacement de l'ancien cimetière, désaffecté en 1827. Cette nouvelle mairie est réalisée selon les plans de l'architecte angevin Bihard. Le bâtiment principal est entouré des deux écoles publiques pour filles et garçons. Cette construction s'accompagne du percement des rues du 8 mai et de la Reine Fabiola et de l'aménagement de la place Muller.

15 L'abbé Laury

En 1867, à l'occasion d'une mission paroissiale, l'abbé Laury commande la construction d'une chapelle à la sortie sud du bourg. De style néoroman, la chapelle Saint-Joseph est l'œuvre de l'architecte Charles Roques, également à l'origine de l'église de la Madeleine à Angers. Autrefois, c'était une étape importante des Rogations, processions au cours desquelles des prières publiques et solennelles étaient faites pour demander la bénédiction divine sur les travaux des champs.



16



17a



17b

16. *La Loire à Denée*, Jean Commère / 17a. Jeu couvert de boule de fort / 17b. Société Le Rivage

16 Jean Commère (1920-1986)

Né dans l'entre-deux-guerres, Jean Commère est un sculpteur, peintre et graveur français. En 1948, il s'installe à Denée avec sa femme Suzette. C'est le début de sa période jaune. Inspiré par les paysages angevins et denéens, il peint de nombreux tableaux et remporte en 1952 le prix Othon Friesz, ex-æquo avec Michel Rodde (1913-2009), pour son tableau *Inondations à Denée*, ce qui accroît sa notoriété. Bien qu'il n'ait vécu à Denée que quatre ans, beaucoup de ses œuvres représentent la cité et ses environs, comme *La Loire à Denée*.

17 La boule de fort

À Denée, deux sociétés de boule de fort coexistent, la Fontaine et le Rivage. Fait rare, la seconde possède un jeu de plein-air (17b), un des derniers en Anjou. Jeu typique du Maine né au XVI^e siècle, la boule de fort aurait été inventée par les marins de la région dans les cales incurvées des bateaux. Sa pratique s'institutionnalise progressivement et devient un sport à la fin du XIX^e siècle. Aujourd'hui, la boule de fort est classée « Jeu patrimonial ligérien » par le Ministère de la Culture. Lors d'une partie, deux équipes s'affrontent et tentent d'envoyer la boule au plus près du cochonnet, appelé maître. Ces boules sont lestées sur un côté, le côté fort, ce qui les déséquilibre et rend difficile la pratique. L'autre particularité de ce jeu est la forme de la piste : le terrain est concave.

Infos pratiques

- **Mairie**
3, rue du 8 mai 49190 Denée
Tél. 02 41 78 72 18
www.mairie-denee.fr
- **Office de Tourisme Loire-Layon-Aubance**
Place de l'hôtel de Ville
49290 Chalennes-sur-Loire
Tél. 02 41 78 26 21
accueil@loire-layon-aubance-tourisme.com
www.loire-layon-aubance-tourisme.com

À voir, à faire

- **La Denéenne, course sur les bords du Louet et de l'Aubance (1er dimanche de juillet)**
- **Circuits de randonnées**
- **Concours de boule de fort, aux Jubeaux (fin juin)**

www.petitescitesdecaractere.com

Textes :

Petites Cités de Caractère® des Pays de la Loire

Crédits Photos :

J.-P. Berlose - Petites Cités de Caractère® (A, B, E, 1, 2a, 2b, 3, 4, 7a, 7b, 8a, 8b, 9, 10, 11b, 12b, 13b, 15) ; André Sarrazin (11a), Jean-François Delochre (D, 6)

Conception, réalisation :

Conception : Landeau Création Graphique

Réalisation : Petites Cités de Caractère® des Pays de la Loire

Plan cavalier : Damien Cabiron & Anne Holmberg

Carte : Jérôme Bulard

Impression : ITF Imprimeurs



DÉPARTEMENT DE MAINE-ET-LOIRE

anjou

PATRI MOÏNES

Région
PAYS
de la
LOIRE





Petites Cités de Caractère®

Répondant aux engagements précis et exigeants d'une charte de qualité nationale, ces cités mettent en œuvre des formes innovantes de valorisation du patrimoine, d'accueil du public et d'animation locale.

C'est tout au long de l'année qu'elles vous accueillent et vous convient à leurs riches manifestations et autres rendez-vous variés.

Vous y êtes invités. Prenez le temps de les visiter, de pousser les portes qui vous sont ouvertes et d'y apprécier un certain art de vivre.

Découvrez-les sur
www.petitescitesdecaractere.com

MAINE-ET-LOIRE

Petites Cités de Caractère®
des Pays de la Loire



Petites Cités de Caractère®
du Maine-et-Loire

Tél. 06 70 26 08 62
pccpaysdelaloire@orange.fr
www.petitescitesdecaractere.com

● Commune homologuée
● Commune en cours d'homologation